

Les yeux bleus

Tes yeux bleus comme deux bluets

Me suivaient dans l'herbe fanée

Et près du lac aux joncs fluets

Où la brise désordonnée

Venait danser des menuets.

Chère Ange, tu diminuais

Les ombres de ma destinée,

Lorsque vers moi tu remuais

Tes yeux bleus.

Mes spleens, tu les atténuais,

Et ma vie était moins damnée

À cette époque fortunée

Où dans l'âme, à frissons muets,

Tendrement tu m'insinuais

Tes yeux bleus !

Maurice Rollinat (1846–1903)